

L 24.594.878

012314389

75.047 PJ

pintando desde las dos orillas  
peinture de puis les deux rives

UNIVERSIDAD DE SEVILLA  
FACULTAD DE BELLAS ARTES  
BIBLIOTECA

## La Peinture dans l'aménagement et la protection du paysage

**I**l est inévitable d'associer l'idée de paysage de celle de la peinture. De fait, dans notre langue, le même mot "paysage" fait aussi bien allusion à "l'étendue de terrain que l'on voit depuis un endroit" qu'à "la peinture ou au dessin qui représente une certaine étendue de terrain". Dans la culture européenne, ce terme apparaît tardivement, dérivé du latin "pago" qui désigne "une démarcation rurale se référant aux impôts qui devaient être payés pour cette démarcation" et durant plusieurs siècles, les définitions de paysage font référence à une certaine utilité pratique. Seulement jusqu'à ce que l'art nous montre le plaisir esthétique d'une vue ou une promenade, nous identifions le paysage comme nous l'entendons de nos jours. Nous pouvons dire que ce sont ces aspects connotatifs associés à la peinture et aux autres arts qui nous ont appris à voir le paysage. Selon Agustin Berque<sup>1</sup> on peut seulement parler de paysage dans les cultures présentant cinq conditions indispensables : le concept et mot qui le cite, la littérature, la peinture et la jardinerie. Dans cet esprit, il y a de nombreux penseurs qui revendiquent l'importance de l'art, de son appropriation esthétique du monde, dans la formulation de notre concept actuel de paysage.

La démarche pour voir le paysage d'un point de vue purement esthétique ne se produit pas du jour au lendemain. La peinture de la Préhistoire et de l'Antiquité a laissé de nombreux témoignages à travers lesquels nous pouvons reconstruire une partie du quotidien de l'homme, en définitive, de sa relation de dépendance directe avec la nature. Par la suite, les « lexos » ou les paysages qui servent de scénarios pour des événements qui occupent le véritable rôle principal de l'œuvre propre à la Renaissance, sont le résultat d'une pensée qui comprend l'homme comme centre de l'Univers et donne valeur à la Nature uniquement comme scène de ses actes. D'autre part, les "paysages de faits" sont le résultat du désir de transcription des motifs naturels, avec un intérêt pour la nature dans certains cas, presque scientifique.

**R**e sulta inevitable asociar la idea de paisaje a la pintura. De hecho en nuestro idioma la misma palabra paisaje hace alusión tanto a la "extensión de terreno que se ve desde un sitio" como a la "pintura o dibujo que representa cierta extensión de terreno". En la cultura europea este término aparece tardíamente como derivación del latín "pago" con el que se designa "una demarcación rural que hace referencia a los impuestos que se debían pagar por esa demarcación" y durante siglos las definiciones de paisaje aluden a alguna utilidad práctica. Sólo hasta que el arte nos muestra el placer estético de una vista o un paseo, identificamos el paisaje tal como lo entendemos en la actualidad. Puede afirmarse que son esos aspectos connotativos asociados a la pintura y a otras artes los que nos han enseñado a ver el paisaje. Según Agustín Berque<sup>1</sup> sólo puede hablarse de paisaje en las culturas en las que se dan cinco condiciones indispensables: concepto y palabra que lo nombre, literatura, pintura y jardinería. En esa línea son muchos los pensadores que reivindican la importancia del arte, de su apropiación estética del mundo, en la formulación de nuestro actual concepto de paisaje.

El paso para ver el paisaje desde un punto de vista puramente estético no se produce de la noche a la mañana: La pintura prehistórica y de la antigüedad dejan numerosos testimonios a través de los cuales podemos reconstruir parte del discurrir cotidiano del hombre, en definitiva, de su relación de dependencia directa de la naturaleza. Posteriormente, los "lexos" o los paisajes que sirven de escenario para unos acontecimientos que tienen el verdadero protagonismo de la obra propios del Renacimiento, son el resultado de un pensamiento que entiende al hombre como centro del Universo y da valor a la Naturaleza sólo como escenario de su hacer. Por otra parte, los "paisajes de hechos" son el resultado del deseo de transcripción de los motivos naturales, con un interés por la naturaleza en algunos casos prácticamente científico.

## La Pintura en la ordenación y protección del paisaje

Il faudra attendre le XVIII<sup>e</sup> siècle pour trouver une peinture de paysages dans le Nord de l'Europe, indépendamment de son utilité pratique et d'un thème qui la soutienne.

Cependant, seuls le mouvement romantique et son souci pour la sensibilité subjective, ont permis le développement du paysage comme genre indépendant, entre autres choses, pour posséder des qualités idéales pour la représentation de sentiments. Le Romantisme est considéré par beaucoup, précisément pour cela, comme le mouvement qui donne lieu aux débuts du paysage contemporain. En profitant de cette porte ouverte, l'impressionnisme et les avant-gardes postérieures ont commencé à utiliser le paysage comme un terrain d'expérimentations plastiques, servant à leur tour de témoins des transformations rapides et profondes de leur environnement, en conséquence du changement économique durant le passage de l'étape agricole à l'étape industrielle.

La crise écologique des années 70, a fait sonner l'alarme sur la destruction des conditions de l'équilibre qui permettent la vie sous toutes ses formes. Parallèlement à l'apparition de la conscience écologique, apparaît le discours artistique environnemental qui accentue les origines biologiques de l'homme et son appartenance continue et dépendante de la communauté biotique. Il s'agit de certains mouvements de l'art contemporain qui développent de nouveaux modes de relation avec l'environnement à travers l'intervention directe dans l'environnement.

En deux mille, la fameuse Convention Européenne du Paysage, souscrite par une majorité significative de pays, a supposé un point de départ considérable pour la reconnaissance de l'importance du paysage dans l'aménagement du territoire, en envisageant le nouveau défi de stimuler l'adoption de mesures " pour la protection, la gestion et l'aménagement de tous les paysages européens ".

Tendremos que esperar hasta el siglo XVII para encontrar una pintura de paisajes en el Norte de Europa, con independencia de su utilidad práctica y de tema alguno que lo sustente. No obstante, sólo el movimiento romántico y su preocupación por la sensibilidad subjetiva, permitió el desarrollo del paisaje como género autónomo, entre otros motivos, por poseer cualidades idóneas para la representación de sentimientos. Precisamente por esta razón, el romanticismo es considerado por muchos como el movimiento que da pie a los inicios del paisaje contemporáneo. Aprovechando esta puerta abierta, el impresionismo y las vanguardias posteriores empezaron a utilizar el paisaje como un campo de experimentaciones plásticas, haciéndose a su vez testigos de las profundas y rápidas transformaciones de su entorno como consecuencia del cambio sufrido en la economía durante el tránsito de la etapa agrícola a la industrial.

La crisis ecológica de los 70 lanzó la voz de alarma sobre la destrucción de las condiciones de equilibrio que permiten la vida en todas sus expresiones. Paralelamente al surgimiento de la conciencia ecologista aparece en escena el discurso artístico medioambiental el cual acentúa los orígenes biológicos del hombre y su continua pertenencia y dependencia de la comunidad biótica. Se trata de determinados movimientos del arte contemporáneo que desarrollan nuevos modos de relación con el entorno a través de la intervención directa en el medio.

En el año dos mil la llamada Convención Europea del Paisaje, suscrita por una mayoría significativa de países, supuso un importante punto de arranque para el reconocimiento de la importancia del paisaje en la ordenación del territorio, planteando el nuevo reto de impulsar la adopción de medidas "para la protección, gestión y ordenación de todos los paisajes de Europa".

La peinture, en relevant ce défi, peut nous fournir différents niveaux d'approche au paysage particulièrement intéressant pour son aménagement et sa protection :

Tout d'abord, la peinture est un véhicule efficace pour la reconnaissance des valeurs de notre environnement. Nous pouvons dire que la Nature se révèle comme un paysage sur une toile. Compte tenu du fait que dans la peinture, la description est une forme d'appréciation, les images qu'elle fournit ont le pouvoir de créer une série de références qui non seulement font ressortir les valeurs des paysages et nous apprennent à les observer, mais facilitent en plus l'identification affective de la population locale. Nous trouvons dans l'histoire de la peinture de nombreux exemples, en tenant toujours compte du fait que le concept de ressemblance dans la peinture se base sur le relativisme perceptif et se trouve subordonné aux modes conventionnels d'interprétation propres aux différentes époques, tendances ou artistes. Cet apport de l'art, comme système de reconnaissance des aspects significatifs ou caractéristiques d'un paysage, acquiert une valeur singulière, car la capacité de connaissance et la valorisation des paysages par leurs populations respectives requièrent que ces indicateurs qualitatifs procurent les expressions artistiques.

Ensuite, l'approche au paysage depuis l'art peut également susciter une intériorisation, capable d'exalter des sentiments auxquels le spectateur peut s'identifier. Il n'y a pas de paysages objectifs, ils sont tous subjectifs, aussi bien si nous parlons de l'expérience créative du peintre que si nous parlons de l'expérience sensorielle du spectateur. La libre contemplation de notre environnement est associée à de nombreux éléments, comme notre mémoire historique ou nos valeurs culturelles, et inévitablement à notre subjectivité. De sorte que pour s'approcher du paysage, il ne suffit pas de le faire du point de vue scientifique ou technique ; la perspective subjective que procure l'art est forcément requise.

La pintura, afrontando este reto, puede proporcionarnos distintos niveles de aproximación al paisaje de especial interés para su ordenación y protección:

En primer lugar, la pintura es un vehículo eficaz para el reconocimiento de los valores de nuestro entorno. Podemos decir que la Naturaleza se revela como paisaje en el lienzo. Teniendo en cuenta que la descripción en la pintura es una forma de apreciación, las imágenes que proporciona tienen el poder de crear una serie de referencias que no sólo resaltan los valores de los paisajes y nos enseñan a verlos, sino que, además, facilitan la identificación afectiva de la población local. Encontramos en la historia de la pintura numerosos ejemplos, teniendo siempre en cuenta que el concepto de semejanza en pintura se basa en el relativismo perceptivo y se encuentra subordinado a los modos convencionales de interpretación propios de las distintas épocas, tendencias o artistas. Esta aportación del arte, como sistema de reconocimiento de los aspectos significativos o característicos de un paisaje, adquiere un singular valor porque la capacidad de conocimiento y valoración de los paisajes por parte de sus respectivas poblaciones requiere de estos indicadores cualitativos que proporcionan las expresiones artísticas.

En segundo lugar, la aproximación al paisaje desde el arte también puede suscitar una interiorización, capaz de exaltar sentimientos en los que el espectador pueda identificarse. No hay paisajes objetivos, todos son subjetivos, tanto si hablamos de la experiencia creativa del pintor como si hablamos de la experiencia sensorial del espectador. La libre contemplación de nuestro entorno está asociada a muchos elementos, como nuestra memoria histórica o nuestros valores culturales, e, ineludiblemente, a nuestra subjetividad. De manera que para aproximarse al paisaje no basta hacerlo desde un punto de vista científico o técnico, se requiere necesariamente de la perspectiva subjetiva que proporciona el arte.

Cette conception complexe des paysages comme ensemble d'éléments contemplés -ou plus précisément, perçus- par différentes subjectivités, convertit la peinture de paysages en un sujet ouvert et problématique. Parmi ces approches, celles qui sont contextualisées dans le paradigme romantique dominant, et qui face à celles qui sont analytiques et objectives des scientifiques, tendent à l'intériorisation des lieux qui sont perçus conformément aux propres sensibilités. D'un autre côté, l'intériorisation peut conduire à l'idéalisation. Il faut rappeler que parfois le paysage se définit comme " cette idéalisation de la nature construite parallèlement à la nature "2. Dans tous les cas, ces approches peuvent contribuer à déterminer ces " aspirations des populations en ce qui concerne les caractéristiques paysagistiques de leur environnement "3, axe fondamental de la qualité paysagistique comme le conçoit la convention européenne du paysage.

En dernier lieu, la peinture peut adopter une attitude critique et réflexive face aux problèmes environnementaux qui concernent directement le paysage, en questionnant les approches fondées sur la dynamique de progrès nourrie par l'exploitation sans limites des ressources naturelles. Dans cet esprit, on peut établir un nouveau lien de proximité et équilibre avec l'écosystème, et en même temps, assumer la tâche nécessaire visant à stimuler une attitude de respect envers la nature, accompagnée d'un désir évident de revaloriser la nature comme entité vitale. Il s'agit de s'impliquer de façon active dans " l'augmentation de la sensibilisation de la société civile, les organisations privées et les autorités publiques, le respect de la valeur des paysages, leur rôle et leur transformation "4.

Nous commençons à prendre conscience que le paysage est un patrimoine appartenant à tout le monde, qu'il fait partie de la culture visuelle et du bien-être de chaque peuple.

Esta concepción compleja de los paisajes como conjunto de elementos contemplados -o, más bien, percibidos- por distintas subjetividades convierte a la pintura de paisajes en un tema abierto y problemático. Entre tales acercamientos dominan los contextualizados en el paradigma romántico, que frente a los analíticos y objetivos de los científicos, tienden a la interiorización de los lugares que se perciben de acuerdo con las propias sensibilidades. Por otro lado, la interiorización puede llevar a la idealización. Hay que recordar que en ocasiones el paisaje se define como "esa idealización de la naturaleza construida paralelamente a la naturaleza"2. En todo caso estos planteamientos pueden contribuir a determinar esas "aspiraciones de las poblaciones en lo que concierne a las características paisajísticas de su entorno"3, eje fundamental de la calidad paisajística tal como la entiende la citada convención europea del paisaje.

Por último, la pintura tiene la posibilidad de adoptar una actitud crítica y reflexiva ante los problemas ambientales que afectan directamente al paisaje, cuestionando los planteamientos basados en la dinámica de progreso sustentada en la explotación sin límites de los recursos naturales. En esta línea puede establecer un nuevo vínculo de cercanía y equilibrio con el ecosistema, y, a su vez, asumir la necesaria tarea de potenciar una actitud de respeto hacia la naturaleza acompañada de un deseo claro de revalorizar la naturaleza como entidad vital. Se trata de implicarse activamente en la tarea de "incrementar la sensibilización de la sociedad civil, las organizaciones privadas y las autoridades públicas respecto del valor de los paisajes, su papel y su transformación"4.

Empezamos a tomar conciencia de que el paisaje es un patrimonio de todos, forma parte de la cultura visual y del bienestar de cada pueblo.

Dans ce sens, la peinture de paysages qui servait lors d'autres siècles de témoignage de changements que les sociétés provoquaient sur leurs territoires, peut se convertir aujourd'hui en un instrument qui nous aide à prendre conscience des valeurs intrinsèques de notre environnement et permet de stimuler l'indispensable réconciliation entre le développement et la conservation de l'espace naturel. Pour cela, il est indispensable que les institutions s'impliquent dans la mise en marche de programmes qui considèrent le paysage, sous-entendu dans sa complexité, pour l'aménagement et la gestion du territoire. A ce niveau, il faut reconnaître l'intérêt dont a fait preuve une fois de plus le Ministère de l'Environnement de la Junta de Andalucía pour obtenir les apports qui peuvent être faits du point de vue de l'art, pour la connaissance, l'appréciation et la protection des paysages andalous. Nous espérons que cette exposition serve à nous rendre plus sensibles face à ces valeurs et à collaborer dans la construction d'un pont culturel entre "les deux rives".

*Carmen Andreu Lara  
Professeur Titulaire de l'Université de Séville*

En este sentido la pintura de paisajes que en otros siglos sirviera como testimonio de los cambios que las sociedades iban imprimiendo en sus territorios, puede convertirse hoy en un instrumento que nos ayude a tomar conciencia de los valores intrínsecos de nuestro entorno y permita dar un impulso a la imprescindible reconciliación entre el desarrollo y la conservación del espacio natural. Para ello resulta imprescindible la implicación de las instituciones en la puesta en marcha de programas que consideren el paisaje, entendido en su complejidad, para la ordenación y gestión del territorio. A este nivel, Es de agradecer el interés que, una vez más, ha manifestado la Consejería de Medio Ambiente de la Junta de Andalucía en recabar las aportaciones que desde el arte pueden hacerse para el conocimiento, la apreciación y protección de los paisajes andaluces. Esperamos que esta exposición sirva para hacernos más sensibles ante estos valores y colabore en la construcción de un puente cultural entre "las dos orillas".

*Carmen Andreu Lara  
Profesora Titular de la Universidad de Sevilla*

<sup>1</sup> Berque, A. *Paysage, milieu, histoire* avec Cinq Propositions pour une théorie du paysage, Seyssel, 1994, p. 16

<sup>2</sup> Maderuelo, J. *Paisajes descritos, un paseo por la literatura*, en el Paisaje, Huesca, Diputación de Huesca, 1996, p. 130.

<sup>3</sup> Convention Européenne du Paysage. Art. 1.c

<sup>4</sup> Convention Européenne du Paysage. Art. 6.a

<sup>1</sup> Berque, A. *Paisaje, milieu, histoire* en Cinq Propositions pour une théorie du paysage. Seyssel. 1994. p. 16.

<sup>2</sup> Maderuelo, J. *Paisajes descritos, un paseo por la literatura*, en el Paisaje. Huesca. Diputación de Huesca. 1996. p. 130.

<sup>3</sup> Convención Europea del Paisaje. Art. 1.c

<sup>4</sup> Convención Europea del Paisaje. Art. 6.a